

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion Fraisans

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Numéro et titre du premier sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? » exemple : 03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Numéro et titre du cinquième sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

05. Quel socle commun de connaissances de compétences, et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité ?

Mot clés : compétences, programme, diversité des élèves, culture commune.

Compétence : Le mot est-il adapté au collège ? Plutôt adapté au milieu professionnel ?

Compétence est repris dans chaque discipline = être capable d'utiliser des connaissances.

Paradoxe du collège unique car ce qui est intéressant dans l'éducation, c'est la diversité.

Qu'attend-on des élèves ? Capacité à réfléchir ? Apprendre seulement ? Se professionnaliser ?

Comment équilibrer la réflexion sur le monde qui entoure les élèves et l'apprentissage des connaissances ?

On demande de plus en plus au collège d'intervenir dans les apprentissages de la citoyenneté (B2I, ASSR...). Quelle place reste-t-il pour les enseignements ?

Définir un socle commun : Y-a-t-il des matières fondamentales ? Est-on utile à la formation des élèves ?

Le collège unique essaie de donner une culture commune, mais : classes trop chargées, problème du rythme scolaire surchargé, difficile gestion de la très grande diversité des élèves au sein d'une même classe.

Socle commun : remarque que l'expression est au singulier alors qu'il y a 2 orientations possibles en fin de 3ème. Est-il réaliste de croire que tout le monde à l'issue du collège sorte avec le même niveau ? Sentiment d'être face à l'illusion d'un socle commun portant sur des points minimum. Il faut permettre à chacun de donner une ouverture sur une réintégration à un moment donné vers une autre formation qui n'aurait pas été acquise au collège en son temps. Cela correspond à la mobilité du monde actuel.

Solution : établir officiellement un système de passerelles entre les filières (inévitables !). Peut-on maintenir au collège des enfants contre leur gré ?

Débat : Rétablir les classe de 4ème et 3ème technologiques qui permettaient de maintenir des matières générales et de faire découvrir le milieu professionnel au sein de l'école. L'orientation en technologique n'est pas la panacée. Beaucoup d'élèves y trouvent leur place mais souhaitent continuer leurs études .

Solution : Avoir le droit de partir du collège mais aussi d'y revenir.

Problème soulevé : hiérarchiser les matières ne va-t-il pas à l'encontre de l'idée que le collège se doit d'ouvrir vers une culture ?

Concernant les programmes : On pose le problème de la difficulté des élèves à appréhender le programme.

Solution : mettre en place une souplesse dans les effectifs ; imaginer que les élèves soient autrement répartis pour valoriser ceux qui savent et aider réellement ceux qui sont en difficulté en variant les groupes selon les besoins au cours des différentes disciplines. Remise en cause de la notion de classe comme groupe toujours figé. Trouver chez les aides-éducateurs des personnes disponibles et capables de prendre en charge des groupes d'élèves pour un accompagnement dans les disciplines.

Constat du décalage énorme entre le primaire et le collège. Même si les programmes du primaire s'améliorent, on note des incohérences avec ce qui est demandé au collège, ce qui crée des répétitions de notions, de connaissances toujours rabâchées et engendre l'ennui. Les « bons élèves » s'ennuient et les « mauvais élèves » décrochent.

Au CM2, l'enfant a survolé un programme qu'il voit se répéter et qu'il a souvent très mal intégré. De l'utilité de répéter toujours les mêmes leçons ? Le minimum serait : lire, écrire, compter, parler une langue étrangère. Mais pour en faire quoi ?

Lire et écrire pour comprendre, déchiffrer, et dans ce cas, toutes les matières y concourent. Le collège doit offrir une pluralité de connaissances. A la sortie du primaire aucun élève ne devrait être en difficulté devant cette pluralité.

Solution : un enfant qui ne saurait ni lire ni écrire ne pourrait pas entrer au collège.

Débat : Les termes « ni lire ni écrire » sont excessifs. Quelle évaluation mettre en place ? Quelle autre solution trouver pour cet élève ? Danger d'orienter un élève qui n'aurait pas le niveau de la 6ème.

Il faut donner du sens à l'apprentissage. Le développement de feuilles photocopiées confine au fait que les élèves perdent l'habitude d'écrire. On est entré dans l'âge de la culture de « l'exercice à trous » qui ne fait que tester les savoirs.

Il faut aussi apprendre les méthodes pour apprendre. Tout le monde n'apprend pas la même chose au même moment, au même âge. Il faut respecter les différentes sensibilités chez un individu. Se demander comment ne pas dégoûter les élèves d'apprendre. On peut passer par le biais des matières pas forcément fondamentales, mais qui vont déclencher des « envies de ... » Dans tous les cas, le professeur doit créer la motivation.

Concernant le comportement des élèves : le manque de courage, de goût à l'effort nuisent à un bon enseignement ; le bruit ne fait pas du bon travail. Quelle valeur a le travail dans la société actuelle ? Se pose le rôle des parents qui doivent être porteurs des valeurs.

Numéro et titre du sixième sujet traité

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

06. Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mots clés : enseignement agricole, rythmes.

La comparaison avec l'enseignement agricole est biaisée car le public est différent de celui du collège, les budgets ne sont pas les mêmes, les effectifs de classe sont moins chargés.

On note une rupture entre le primaire et le collège : plusieurs professeurs, saucissonnage des cours et des matières. Faut-il garder le contact avec une seule personne ?

Problème posé par les IDD... Si le but est de raccrocher des élèves en difficulté, alors c'est un échec. Si le but est de proposer une ouverture culturelle, alors oui, mais il faut le dire clairement !

Concernant les rythmes scolaires : Remise en cause de certaines plages de vacances pour mieux répartir les rythmes scolaires d'apprentissage avec des horaires moins chargés. Consensus pour dire que le découpage actuel de la journée de 7 heures de cours + 2 heures de travail à la maison en

finissant la journée de cours par des matières comme les math, le français ou l'histoire-géographie est à proscrire. Beaucoup d'élèves travaillent plus que les adultes. La journée est trop longue.

Solution : Il faudrait privilégier les matières dites « d'éveil » l'après-midi. Ce n'est possible que si cela a lieu sous la forme d'ateliers, que si l'on rompt avec la notion de cours figé. Il faut aussi des moyens et des locaux.

Débat : Le travail du soir ne tend-il pas à créer ou à accentuer les écarts entre les élèves ? Problème des parents pas toujours compétents mais dont le premier devoir est d'encourager l'effort au travail, d'enseigner le respect de ce travail.

Débat sur la segmentation de la semaine avec la coupure du mercredi. Proposition de réorganiser avec classe le mercredi et coupure le week-end. Mais n'y a-t-il pas un risque de démotivation quand la coupure est de 48 heures ?

Questions : quelles heures de classe sont productives ? Travaille-t-on de la même manière à chaque heure ? Pour cela doit-on modifier les programmes ? En abandonner une partie ? Le travail dans la semaine est mal réparti. Il faut adapter selon les matières, les élèves, les classes.

Numéro et titre du huitième sujet traité

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés : taille des classes, sens des programmes, évaluation, redoublement, cycles, rôle des parents. Problème soulevé des effectifs dont le seuil dans certains cas est intolérable.

Il est difficile de déterminer un seuil formel vu les différents profils d'élèves au sein d'une même classe. Cela pose le problème des moyens insuffisants qui ne permettent pas de souplesse pour répartir les élèves. Par ailleurs dans certains établissements, les salles de classes ne sont pas prévues pour accueillir trente élèves comme c'est de plus en plus le cas. Mais dans tous les cas, il apparaît qu'une classe d'élèves ne devrait pas dépasser le seuil de 24 individus, au-delà duquel tout élève supplémentaire est un poids.

On soulève le problème des heures supplémentaires que certains enseignants considèrent comme une menace de classes surchargées ou fermées si ces heures sont refusées.

Problème de la diversité des cours et des programmes. Nécessité de maintenir des programmes nationaux pour éviter le danger de l'autonomie des établissements dans les cours, les apprentissages, les savoirs... Les programmes nationaux sont la garantie des valeurs républicaines.

L'école doit former des citoyens. Problème du temps qui ne permet pas toujours de finir correctement une partie du programme bien qu'en terme de compétence ce soit une réussite.

Problème des compétences de plus en plus ciblées, chiffrées ce qui va à l'encontre de la diversité des élèves. Nécessité de varier les formes d'évaluation. La note est un blocage à la fois psychologique et dans l'apprentissage. Mettre en place un autre système d'évaluation que la note chiffrée. Sentiment d'injustice face à la note chiffrée.

Solution : mise en place de grilles de compétences qui délivrent le passage dans la compétence supérieure avec un système de grille « feu rouge / feu vert ». Il faut savoir se situer face à la compétence, au savoir et apprendre à savoir se situer. Les compétences à apprendre sont trop vastes au sein d'un même exercice. Danger de l'apprentissage par coeur sans appliquer : apprendre n'est pas comprendre.

Question du redoublement. Problème posé par le rythme qui oblige l'adéquation: âge + compétence = niveau de classe. Un redoublement devrait aider, mais on constate plutôt un échec : 50% de ces redoublements ne sont pas efficaces. Comment motiver les élèves en difficulté qui progressent mais dont les résultats sont médiocres ?

Solution : des cycles possibles en 3 ans au lieu de 2 plutôt que de refaire deux fois la même année, en particulier à l'entrée en 6ème, en 3ème.

Sentiment d'échec pour le professeur qui ne peut que donner son accord par défaut dans la classe supérieure en fin d'année lors des conseils de classes. Sentiment que le professeur a perdu sa légitimité face au redoublement, dans sa volonté d'apporter un plus à l'élève.

Question : Où est « l'école des parents » ? Les parents se déchargent sur le collège. L'école doit-elle tout prendre en charge ? Les parents freinent parfois le travail des enseignants. Le coeur du problème est que sans soutien parental, l'enseignant n'a pas de légitimité, il se sent obligé de tout justifier comme si sa décision était forcément sujette à caution.

Nécessité de réfléchir à une application contractuelle des parents qui inscrivent un enfant mineur dans un établissement. Le dialogue est nécessaire entre parent et institution responsable de l'enfant qui lui est confié. En cas de manquement de l'élève aux lois de l'institution, l'exclusion apparaît comme une solution de facilité, pose le problème du travail scolaire non effectué. Sa portée est donc limitée.

L'école doit-elle assumer seule la responsabilité de l'accompagnement parental ?

Remarque : Le débat fait appel à l'opinion publique sans experts, ce qui laisse la place aux lieux communs et décrédibilise le rôle des enseignants face à l'institution. Il faut resituer l'école au sein de la société.

Numéro et titre du quinzième sujet traité

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'Ecole tient au respect du règlement intérieur mais des parents attendent plus de l'ECOLE. Certains sont réticents vis-à-vis, des sanctions dont leur enfant fait l'objet et le soutiennent dans ce sens. Cette attitude implique que l'enfant peut outre-passer certaines règles avec l'encouragement de ses parents.

Commission d'appel pour les élèves redoublants de 3ème : il est regrettable que bien souvent cette commission tranche en faveur du choix des familles, en tenant compte des critères départementaux (nombre de redoublants à ne pas dépasser...). Bien évidemment, la décision est prise au détriment de l'enfant et de ses capacités réelles à poursuivre dans l'orientation choisie.

Certaines sanctions (colle par exemple) marquent plus que d'autres (avertissement travail ou avertissement comportement). Il est dommage que ces annotations aient disparu du dossier scolaire, depuis la loi votée il y a quelques temps.

Le partenariat entre l'Ecole et les parents reste indispensable mais l'inexistence des services de l'Etat en milieu rural ne favorise pas ce rapprochement et l'amélioration de certaines situations familiales. Le rôle de l'Ecole n'est pas de pallier les manques de la société.

L'Ecole et les parents sont co-éducateurs, mais il semble que certains parents aient « abandonné » leur rôle éducatif. L'Ecole ne peut pas remplir sa fonction et celle des parents.

Quelques actes de violence physique et verbale sont maîtrisés par l'équipe de surveillance et aide d'élèves « commissaires ». Il existe tout de même beaucoup moins d'actes violents dans les petits collèges.

La violence est un problème de société, lié entre autre à l'influence de la télévision. On peut constater la perte de certaines valeurs telles que le respect, la valeur de l'argent. L'absence parentale, du travail, à des horaires incompatibles avec ceux de leurs enfants et le manque d'intérêt porté à leur scolarité, mène à des actes de violence de la part d'enfants voués à eux mêmes.

Numéro et titre du vingt deuxième sujet traité

22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Tient-on suffisamment compte des souhaits des enseignants ? Il faudrait faire la distinction entre la vocation et la capacité à enseigner. L'idéal serait de démarrer la formation par un stage à l'Ecole.

Les concours pour devenir enseignant sont de plus en plus difficiles (minimum licence) mais certaines personnes qui s'y présentent ont souvent un niveau supérieur.

L'IUFM organise des sessions de stages assez courts mais insuffisants ; il faudrait plutôt les prévoir sur 2 mois.

La partie pratique de la formation est quasiment nulle depuis 2 ans. Durant les formations, peu de réponses sont données aux enseignants concernant les questions pédagogiques. Il est dommage que les stages pédagogiques soient supprimés au profit des stages en liaison avec la discipline enseignée. Il faudrait également fixer des quotas d'heures de formation par enseignant ; stages pas forcément liés à leur discipline.

Il serait nécessaire d'organiser certains stages collectifs directement dans les établissements, dont les thèmes seraient liés au conteste, à l'environnement et animés par des formateurs compétents.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Permettre aux élèves de travailler dans des conditions correctes, à moins de 24 élèves par classe.

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

L'Ecole de la République doit revoir les rythmes scolaires dans l'intérêt de l'enfant.

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

L'Ecole doit développer des passerelles, introduire une souplesse pour respecter la diversité des élèves et assurer leur épanouissement.